

Laval théologique et philosophique



JEAN-PAUL II, À l'image de Dieu, homme et femme. Une lecture de Genèse 1-3

Jean-Claude Filteau

Volume 38, Number 3, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705958ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705958ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Filteau, J. (1982). Review of [JEAN-PAUL II, *À l'image de Dieu, homme et femme. Une lecture de Genèse 1-3*]. *Laval théologique et philosophique*, 38 (3), 322-322.
<https://doi.org/10.7202/705958ar>

L'Introduction aborde toutes les questions et tous les aspects dont l'examen importe à une intelligence correcte de l'*Adv. Val.* comme à l'exploitation de cette œuvre pour l'étude du valentinisme : la date de l'*Adv. Val.* (p. 7-12), le genre littéraire et le dessein polémique de l'opuscule (p. 12-23), la connaissance qu'avait Tertullien du valentinisme (p. 24-46; lire les excellentes remarques sur l'« exotérisme » et l'« ésotérisme » dans le valentinisme, p. 34-39), le texte de l'*Adv. Val.* (p. 46-62). Une bibliographie termine l'Introduction (p. 65-71).

Cet ouvrage sera bien accueilli par tous ceux qui s'intéressent à Tertullien. Mais il saura aussi répondre à toutes les attentes de ceux qui doivent utiliser l'*Adv. Val.* pour faire l'histoire du gnosticisme.

Paul-Hubert POIRIER

JEAN-PAUL II, *À l'image de Dieu, homme et femme*, Une lecture de Genèse 1-3, 13,5 × 19,5 cm, Cerf, Paris, 1980, 200 pages.

Ce livre contient 23 causeries données par Jean-Paul II au cours des audiences générales du mercredi. Elles sont toutes orientées vers la préparation du synode des évêques de 1980. Contrairement à ses prédécesseurs, qui faisaient de chacune de ces causeries un tout en soi, le Pape a voulu, à l'occasion de ces audiences développer longuement un même thème, quitte à faire de chacune un tout relativement autonome, car les auditeurs étaient appelés à être en constant renouvellement d'un mercredi à l'autre.

Il s'agit donc d'un texte destiné d'abord à la lecture publique, mais déjà susceptible d'être mis par écrit. Ces allocutions d'un haut niveau philosophique et théologique pouvaient difficilement être saisies dans toute leur richesse par une foule souvent debout en plein air dans une vaste place. Elles rappellent les orientations essentielles du magistère ecclésiastique sur la personne humaine, la sexualité, la fécondité, le couple, le mariage, etc.

Tout en laissant aux moralistes le soin d'analyser et de commenter le contenu de ces textes, un point particulier retiendra ici l'attention : le traitement que Jean-Paul II fait des trois premiers chapitres de la Genèse.

Commentant Mt 19, 3-12, le Pape saisit l'occasion de remonter à l'« Origine » pour expli-

citer le plan de Dieu sur l'homme, la femme et le mystère de leur union. Sans parler explicitement en exégète — son propos est d'abord pastoral — il ne craint pas de faire appel aux conclusions les plus communément admises de l'exégèse contemporaine. Jean-Paul II utilise les données de la méthode historico-critique en dégagant bien la part du Sacerdotal de celle du Yahviste. Dès sa deuxième causerie, il se permet même de situer dans l'histoire le milieu rédactionnel de chacune de ces sources et d'en donner les caractéristiques. Tout au long de ses exposés il revient sans cesse sur ces notions de base pour appuyer son interprétation des textes, allant même jusqu'à parler du « caractère mythique primitif » de Gn 2.

Certes, Jean-Paul II demeure toujours très prudent et ne s'aventure jamais sur le terrain d'hypothèses insuffisamment appuyées. Le niveau où s'exerce sa charge pastorale justifie une telle attitude. Il demeure cependant surprenant, lorsque l'on connaît l'histoire des relations entre le magistère ecclésiastique et l'exégèse des onze premiers chapitres de la Genèse, que le Pape ait fait appel à autant de détails techniques dans des causeries publiques.

Comme l'éditeur ne dit pas si les notes infrapaginales sont de lui ou du Pape, on peut supposer qu'elles sont de ce dernier. Si c'est le cas, on peut reconnaître que Jean-Paul II a une bonne maîtrise de l'exégèse de ces chapitres. Il pousse encore plus loin que dans le texte lui-même les réflexions d'ordre philologique et stylistique en faisant appel à l'hébreu ou au grec. Souvent il est même possible de reconnaître ses sources.

Jean-Claude FILTEAU

L. NEVEU, *Entrelacs bibliques sur le Déluge, Recherches sur la structure de Genèse 6,6-9, 7*, Université Catholique de l'Ouest, Angers, 1981, 35 pages.

Les récits relatifs au Déluge occupent une place considérable dans le cadre des onze premiers chapitres de la Genèse : tout près du quart des versets. À de très rares exceptions près, les exégètes sont d'accord sur le fait que deux fils rédactionnels s'entremêlent dans ces pages. Les récits Yahviste et Sacerdotal sont ici assez clairement repérables et ces chapitres sont un lieu privilégié pour appuyer et défendre la théorie documentaire.

Partant de ces données, qu'il considère comme acquises, Louis Neveu essaie de montrer que